



Rouen



actu.fr du 14 novembre 2023



587 mots

Vulves et pénis brodés : polémique sur un atelier à l'université de Rouen

Organisé par l'université de Rouen dans le cadre de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les 21 et 22 novembre 2023, un atelier suscite la controverse.



Badges tétons, vulves ou pénis colorés... Une association étudiante dénonce l'organisation d'un atelier de broderie sur le campus de Mont-Saint-Aignan, dans le cadre de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

« Ramène un t-shirt, un tote bag, etc... et brode dessus une vulve ou un pénis coloré. » À l'occasion de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la Maison de l'université de Rouen (MdU) rattachée à la Direction de la Culture de l'établissement propose, les 21 et 22 novembre 2023, des ateliers de broderie visant à "briser les tabous".

[Sécurité nocturne à Rouen : des étudiants dénoncent le harcèlement de rue](https://panorapresse.ouest-france.fr/article/f48d4ac0-82cb-11ee-ae33-000003988b07)

Cette animation, gratuite et réservée aux étudiants sur inscription, n'est pas du goût de l'UNI. L'association étudiante, classée à droite, s'en est offusquée sur les réseaux sociaux. Dans un tweet publié lundi 13 novembre 2023, elle qualifie l'initiative de "délires woke" et dénonce son financement par la contribution vie étudiante et de campus (CVEC).

"Dérive idéologique" et "fantasmes sexuels" selon l'UNI

"Chaque étudiant non boursier paie 100 euros de CVEC à son inscription mais son utilisation est opaque, pointe Esteban Nahi, président de l'UNI [Rouen](#) joint par 76actu. Il est anormal que les étudiants ne puissent pas savoir combien de CVEC va dans cet atelier qui nous paraît absurde par rapport à la problématique de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Il n'y rien de féministe là-dedans !"

Tandis que la MdU évoque une animation "sur le thème de la pluralité des corps et de l'acceptation de soi », l'UNI [Rouen](#) craint, selon les termes de son président, "une dérive idéologique" et un contenu empreint de "fantasmes sexuels" qui "ne pousse à aucune élévation des connaissances".

[Une rentrée 2023 plus chère pour les étudiants de l'Université de Rouen](#)

"On ne sait pas qui va animer cet atelier mais au niveau national, ce genre de chose est souvent proposé par des militants d'extrême gauche, assène Esteban Nahi. La CVEC est censée être utilisée au bénéfice de l'ensemble des étudiants, pas pour quelques militants. On ne souhaite pas avoir ça sur le campus !"

Et l'UNI [Rouen](#) de réclamer, sur X (ex-Twitter), l'annulation de cet événement et la suppression de la CVEC.

"L'université n'envisage pas d'annuler cet atelier"

Également contactée, la direction de l'établissement répond que cette initiative "fait écho à l'engagement de l'université mené en matière de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, et plus largement de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et de lutte contre tout type de discriminations au sein de sa communauté".

En plus de réaffirmer la cohérence de cette animation avec les objectifs de la semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la direction de l'université tord le cou aux accusations d'opacité quant à l'utilisation des fonds de la CVEC :

Cet atelier est financé par la CVEC, comme de très nombreux autres projets en lien avec la vie étudiante et de campus, votés dans le cadre d'une commission spécifique – composée de nombreux étudiants parmi lesquels les vice-présidents étudiants.

Université de Rouen -

Enfin, l'université de Rouen fait savoir qu'elle "n'envisage pas d'annuler cet atelier". En revanche, à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'établissement ne nous a pas apporté de précision sur ses animateurs.